

www.e-rara.ch

Mémoires de la ligue

Goulart, Simon

A Amsterdam, MDCCLVIII [1758]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 6251

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-24463>

Defaite des Lorrains devant Beaumont. Le 14 octobre 1592, par monsieur le maréchal de Bouillon.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

1592.

tandis que le Roi pratiquoit d'entrer dedans Paris, ce qui ne succeda pour lors, non plus que quelqu'autres desseins, rompus par la mort du Maréchal de Biron (1) tué d'une canonade au Siège d'Eprenay. Les Ligueurs pensoient étonner le Roi en l'attaquant çà & là; savoir est, en Bretagne, Normandie, Dauphiné & Languedoc. Le Duc de Nemours se fortifiant à Lyon, s'empara par intelligence de Vienne, Ville & Château. Il essaya de faire davantage, mais envain pour lors. Le Roi étoit aux écoutes, pour empêcher le retour des forces étrangères, donnant ordre dans le Royaume aux affaires plus urgentes, & distribuant çà & là ses Troupes ès endroits convenables. Au reste, d'autant que la Noblesse avoit été fort harassée au Siège de Rouen, & en ce qui s'étoit ensuivi, il congédia les uns, & quant aux plus délibérés retint près de soi quelque nombre; les autres s'éloignerent pour attaquer leurs ennemis ès endroits où leurs forces paroissent. La plupart de l'Été & de l'Automne se passa ainsi; mais au mois d'Octobre survinrent les exploits dont nous vous présentons la description, selon qu'elle a été ci-devant imprimée.

DEFAITE DES LORRAINS DEVANT BEAUMONT (2).

Le 14 Octobre 1592, par Monsieur le Maréchal de Bouillon (3).

Ad Ducem Bullonium victorem & faucium.

A matris caelo Cæsar si ventre vocatur,
En tu, qui caelo faucius hoste redis:
Quique refers utero vulnus, præclara triumphi
Nascitur unde tibi laurea, Cæsar eris.

Aliud.

Montis in excelso ponantur colle trophæa,
Cæsa Lotharingi sunt ubi castra Ducis.
Bullonius parvo numerosas agmine turmas
Fudit, ut obsessæ tolleret Urbis opus.

(1) Armand de Gontaut, Seigneur & Baron de Biron. Il fut tué devant Esprenay le 27 Juillet 1592, âgé de soixante-huit ans, jouissant encore d'une santé robuste, malgré toutes les blessures qu'il avoit reçues, dont une l'avoit rendu boiteux. Il avoit composé des Mémoires de son temps, & quelques autres Ouvrages, n'étant pas moins homme de Lettres que grand Capitaine. Voyez son Eloge dans l'Histoire de

M. de Thou, Livre 103; & le Journal de Henri IV, mois de Juillet 1592.

(2) Beaumont en Argonne, Ville de Champagne, au voisinage de la Meuse.

(3) Henri de la Tour, Vicomte de Turenne, depuis Duc de Bouillon, Prince de Sedan, &c. né le 28 Septembre 1555, mort le 25 de Mars 1623, célèbre par ses Ambassades, & par ses exploits militaires.

Pulchrior,

DE LA LIGUE.

253

Pulchrior, à Pulchro cui nomen monte, fugatis
Hostibus, & pergat clarior esse locus.

1592.

DÉFAITE DES
LORRAINS.

Sur le nom de HENRI DE LA TOUR, Anagramme double.

Celui qui a le LORRAIN DEHUTÉ
Devant Beaumont, tué & mis en route,
Celui-là même est & sera sans doute,
Tant qu'il vivra, A LORRAIN DURETÉ.

Autre troisieme Anagramme sur le même nom.

Qui d'un fer vient heurter la pierre
En fait sortir le feu soudain.
Ne heurte donc la Tour par guerre,
LA TOUR est le HEURT DE LORRAIN. (1)

MONSEIGNEUR le Duc de Bouillon Maréchal de France, ayant eu avis que le sieur d'Amblise (2) Grand Maréchal de Lorraine, & Lieutenant général de Son Altesse, avoit tiré les forces des garnisons de Verdun, Clermont, Dun, Ville-franche, & autres lieux circonvoisins en Champagne, environ le huitième du présent mois d'Octobre, faisant un gros d'armée de huit cents chevaux, & deux mille hommes de pied, avec quelques petites pieces, se résolut de s'opposer autant qu'il pourroit à tout ce que l'ennemi voudroit entreprendre contre le service du Roi. Etant donc bien assuré que ledit sieur d'Amblise, après avoir achevé de brûler le Village de la Marq (3), & le Fort dudit lieu, s'étoit venu loger le Dimanche onzieme dudit mois es Villages circonvoisins de Beaumont (petite Villette peu forte de murailles & fossés) & que le lendemain Lundi il ne bougeoit, mais avoit jà fait tirer quelques coups de ses pieces, faisant ses approches, repoussées par ceux de dedans sortis, & faisant escarmouches sur les assaillans : voire qu'il étoit résolu d'emporter cette Place, qui n'est qu'à trois lieues de Sedan, à la vûe de mondit Seigneur le Duc de Bouillon : il pensa être temps de faire quelque effet, quoique sur les avis qu'il avoit donnés aux Gentilshommes voisins de l'assister de leurs forces, il n'eût encore personne auprès de lui. Et sur cette délibération,

(1) On lit aussi ces vers dans le Journal de Henri IV, mois d'Octobre 1592 ; & ils y sont suivis de plusieurs autres qu'on ne rapporte pas ici.

(2) Africain d'Anglure, sieur d'Amblise.

Il fut tué dans la Ville de Beaumont en Ar-gonne le 9 d'Octobre 1592, d'un coup de pistolet dans la tête.

(3) Le Bourg de la Marq,

1592.

DÉFAITE DES
LORRAINS.

après avoir trois jours auparavant envoié dedans ladite Place quelque poudre, de la mèche, des piques, & autres choses qu'il jugeoit y faire besoin, oïant le lendemain Mardi treizieme les canonades qui se tiroient furieusement, & sans relâche, dès le grand matin, aiant icelui sieur d'Amblise fait avancer le jour de devant deux gros canons de Ville-franche, mis la nuit en batterie, se mit en campagne environ une heure après midi, aiant seulement avec lui environ 300 chevaux, tant de sa compagnie de gens d'armes, & de celles des Sieurs d'Andiran & de la Perriere (1) de la garnison de Stenai, de celle du Sieur d'Estivaux, Gouverneur de Sedan, & de Hauves, que du Sieur de Remilli, de la garnison de Doncheri, & de quelques Gentils-hommes volontaires, réfugiés audit Sedan; & ainsi fit marcher ce petit nombre vers l'ennemi, où il arriva si à propos, que s'étant avancé vers la Ville avec environ cent chevaux, il parut avec ce nombre seulement jusques devant les murailles, se contentant, après avoir attaqué une bonne escarmouche, & quelques coups de pistolets donnés, d'avoir assuré ceux de dedans par quelques Cavaliers qu'il y fit entrer, qu'il étoit là pour leur secours, empêchant l'ennemi de donner l'assaut, où il se préparoit à l'heure même, la brèche étant raisonnable, & que par ce moïen il donnoit loisir aux assiégés de la remparer toute la nuit, puis il se retira à Raucourt, maison sienne, à une lieue & demie de là; où étant mondit Seigneur, il se représenta la perte toute évidente, faute de secours, non tant de la Place, que des honnêtes gens qui y étoient, des Compagnies du Régiment du Sieur de Chambret, & les Chevaux-Legers des Sieurs de la Tour & Flavigni, mais plus encore la perte de Mouzon, l'ennemi y aiant son principal dessein: & sur ces considérations, il jugea être besoin pour le service du Roi, de hazarder quelque combat aux ennemis, estimant par leur contenance, que Dieu le rendroit victorieux. Ce fut donc le Mercredi quatorzieme dudit mois, qu'au matin il monta à cheval avec ce peu d'hommes, fortifié seulement de soixante & dix ou quatre-vingt bons chevaux, amenés de Maubert par le Sieur de Ruménil (2), Gouverneur dudit lieu, & de quelques deux cens Arquebusiers de ses Sujets, & avec cela, qui ne faisoit pas plus de quatre cens chevaux, retourna la tête vers l'ennemi, droit au même lieu qu'il avoit reconnu le jour de de-

(1) Il faut, du sieur de la Perriere Andiran. (2) Mailly de Ruménil.

vant. Et aiant fait avancer deux gros de Cavalerie que menoient les Sieurs de Marri, Lieutenant du Sieur d'Estivaux, de Hauves, & Remilli, vers l'ennemi, qui s'avançoit pour trancher le passage d'un vallon qui étoit entre l'un & l'autre, & sauver quelque Infanterie qu'il avoit jettée dans certaines censes qui étoient à leur main gauche : ledit ennemi fut repoussé, & y eut là une jolie charge. Cependant ledit Seur d'Amblise aiant à sa main gauche ses Lansquenets, & son Infanterie Lorraine & Françoisise qu'il avoit assemblée en un gros bataillon près de son artillerie, fit avancer trois gros pour gagner une montagne dont mondit Seigneur se vouloit prévaloir ; lequel laissant lors derriere soi cette Infanterie qui étoit dans ces censes, pour la reprendre puis après plus aisément, comme il se l'étoit promis, fit avancer les Sieurs de la Perriere, d'Andiran & Pouilli, auxquels se venoit de joindre le Sieur de Lopes, venant de Stenai avec sa troupe, & celle du sieur de Cornai qui se mêlerent, comme aussi fait mondit Seigneur, au gros que menoit ledit Sieur d'Amblise, suivi qu'étoit mondit Seigneur dudit Sieur de Rumefnil, faisant en tout quatre gros. Là fut faite la charge de toutes ses troupes, telle, que la Cavalerie ennemie fut mise en déroute, n'aiant pu se sauver, comme elle l'essajoit, en son bataillon d'Infanterie ; laquelle nonobstant cette déroute, ne laissoit pas de tirer force canonades à ceux de la Ville, & à ceux de mondit Seigneur aussi. En cette charge mondit Seigneur a été blessé de deux coups d'épée, l'un au visage, sous l'œil droit, & l'autre au petit ventre, mais favorablement, graces à Dieu, ce qui l'empêcha de poursuivre la victoire, & la défaite autant qu'il desiroit. Lors mondit Seigneur commanda ausdits Sieurs de Rumefnil & de Betancourt son Lieutenant de poursuivre & donner sur cette Infanterie : ce qu'ils firent avec un tel heur, qu'aidés d'une sortie que firent ceux de dedans, qu'ils la mirent en pieces. L'artillerie y est demeurée : toutes leurs Cornettes & Enseignes prises : plus de sept cens morts sur la place, entre lesquels est ledit Sieur d'Amblise, & le reste des Prisonniers, où il y a plusieurs Capitaines avec leur Mestre de Camp le Sieur d'Esne, qui assurent qu'ils étoient plus de deux mille hommes de pied, & sept cens chevaux. Néanmoins, Dieu a tellement favorisé la petite troupe que mondit Seigneur a conduite pour le service de Sa Majesté, qu'il n'y a perdu un seul Gentilhomme de marque, fors que le Sieur de Haraucourt est prisonnier, & fort peu d'autres.

1590.

DÉFAITE DES
LORRAINS.

Près de quatre cens Lansquenets du Régiment du Colonel Schevaw ont été pris prisonniers, & renvoyés avec la baguette blanche sous leur foi de ne porter les armes d'un an contre le Roi, Messieurs de Strasbourg, & mondit Seigneur, lequel, sous cette promesse, a baillé son passeport au Sergent Major dudit Régiment, nommé Nicolas de Granvilliers qui les reconduit.

Avertissement.

LE Discours précédent montre le malheur de la Ligue & de ses Adhérens en la frontiere de Lorraine. En ce même temps les Espagnols pour réparation de leur honte & perte, essaierent de s'emparer de Bayonne, à l'aide d'une puissante Armée de mer & sur terre aussi. De longue main le Gouverneur de Fontarabie y avoit intelligence pour son Maître avec un Médecin demeurant à Bayonne, surnommé Blancpignon, lequel recevoit souvent Lettres de lui en termes couverts & pris de la Médecine pour achever l'affaire, qui consistoit en surprise de la Ville & extermination de tous les Officiers & Serviteurs du Roi en icelle (1) : Ce Médecin s'entendoit avec un Espagnol habitué d'assez long-temps en icelle Ville, & ces deux avoient acheminé une horrible trahison si avant, qu'une flotte de quelques vaisseaux, & une Armée par terre étoit prête à l'exécution, quand Dieu voulut que le laquais envoyé de Fontarabie avec Lettres parlant de médeciner & saigner la Malade, fut surpris par le Seigneur de la Hilliere, Gentilhomme prudent, & Gouverneur de Bayonne; lequel aiant sans délai faisi le Médecin & l'Espagnol, en peu d'heures éventa toute cette mine. Mais ce qu'il délibéra là-dessus, qui étoit de donner une strette aux Entrepreneurs, ne put être exécuté à cause de l'obstinée résolution de l'Espagnol prisonnier, lequel ne voulut écrire les Lettres qu'on requeroit de lui, ains aima mieux mourir que de servir de piège pour attraper ses Compagnons, & fut décapité publiquement avec le Médecin (2) : dont s'ensuivit la dissipation de l'Armée Espagnole de ce côté-là. Ce qui avint au mois d'Août & es suivans de l'an 1591.

Au reste, le suivant Discours fera voir la misérable fin de l'un des plus redoutables Chefs de la Ligue. Nous le proposons comme les autres Ecrits, à savoir selon que dès lors il fut publié par impression, & pour mémoire bien remarquable à la postérité.

(1) Ce Médecin disoit, en termes de son Art, qu'il étoit nécessaire de faire promptement une saignée abondante pour la guérison de la maladie prétendue dont il parloit.

(2) Blancpignon étoit natif de Troyes en

Champagne. Il ne fut point exécuté pour cette conspiration, comme on le dit ici. Il vécut même fort long-temps depuis, & jusqu'à l'âge de 80 ans. *Note de la Traduct. de l'Hist. de M. de Thou, Liv. 103.*